

Échappée Urbaine (Urban Escape)

Par Claudio Marzano

Parcours, art et art de vivre, Automne 2004

TRADUIT DE L'ANGLAIS

William S. Burroughs, un auteur Américain et battant de l'ancienne génération, déclara une fois que tous les Arts ont une origine magique – la musique, la sculpture, l'écriture et la peinture, tous à la vocation de produire un résultat précis. Il pensait que la peinture était conçue, pour que ce qui y était représenté se produise vraiment. Paradoxalement, nous venons à définir la magie comme la notion même de produire l'illusion – des expériences sensorielles ayant le pouvoir de tromper la conscience, transformant l'irréel en plausible. Toutefois, pour être réellement surpris lors d'une production palpable, le spectateur doit en premier lieu posséder des références personnelles et réelles qui s'y rapportent, des souvenirs personnels par exemple, qui établiront le lien entre ce qu'une œuvre représente à l'origine et ce qu'il en retiendra.

Depuis les premières contradictions entre les canons traditionnels de l'Art et les principes provocateurs du modèle moderne, les critiques et les artistes sont engagés dans un débat sans fin sur ce qui justifie la différence entre ce qu'on appelle l'Art « élevé » ou l'Art « faible ». A travers les siècles, la hiérarchie des sujets artistiques a toujours posé problème, déterminée par les règles sociales, les classes économiques ou politiques, et ont dicté ce que le reste du public devait percevoir comme une production éminente et créative. Un portrait d'aristocrate, par exemple, aurait recueilli une plus grande gloire que ne l'aurait fait n'importe quelle nature morte de la même époque. Dans le milieu des années 50, le mouvement Pop Art revendiqua l'adoption d'un langage visuel basé sur les codes de la culture urbaine de masse, partagé par tous les membres d'une communauté. De cette manière, tous les artistes déclamèrent aux auteurs et aux spectateurs la liberté de considérer les actions ou les éléments du quotidien comme une expression artistique légitime. En brisant les barrières profondément enracinées de l'institution des Arts et en les ouvrant au public, ils contribuèrent à la démocratisation de ces traditions.

En tant que sculptrice et peintre, Caroline Benchétrit garde bien en tête les idéaux du Pop Art, au regard de ces œuvres récentes. Le spontanéité de ses prises de risques créatives, ainsi que la nature auto-acceptative de ses productions illustrent cette association. Malgré un diplôme en Finance, une expérience notable dans les affaires, diplômée du programme d'administration de l'université McGill, Benchétrit abandonna ses études pour la vie Artistique. Grâce aux conseils de son mentor , le



défunt Milan Lapka, avec qui elle entreprit un apprentissage à la School of Visual Arts, elle s'est entièrement dévouée à la poursuite de l'expression de son art. Avec une détermination inexorable, Benchétrit commença à développer son propre style.

Grâce au modelage de l'argile, au vernissage, à la vitrification et à l'utilisation d'acrylique afin d'obtenir la texture escomptée, l'artiste a construit une collection remarquable de figures féminines en céramique, de taille humaine et autoportantes. Ces sculptures-poupées, reconnaissables à leurs longs membres, leurs cheveux ébouriffés et leur attitude hautaine, entraînent chez le spectateur un étrange sentiment de familiarité. Dans la conception de ses personnages, l'artiste s'inspire différentes sources – des comptes de fées aux icônes vintage urbaines. En plus de ses sculptures, ; Benchétrit s'est récemment focalisée sur la peinture, ainsi que sur une série de toiles aux moyens mixtes, qui combinent la céramique et l'acrylique, dépeignant des vues de cartes postales mettant en scène ses personnages dans des sortes d'échappées urbaines surréalistes. Des œuvres telles que *Free Rides*, *5th Ave at 47th Street*, et *Diving at South Beach* sonnent comme les premières pages d'un carnet de voyage qui s'allongera tant que Benchétrit et ses copines nous emmèneront dans leurs escapades aventurières.

Central Park West, techniques mixtes, 48x48"